

VERS LES SOMMETS

*Périodique mensuel des
Compagnons de l'Immaculée Conception*



MARS 2013 26^{ème} ANNEE N° 8

TON MOT D'ORDRE : ETRE DES HOMMES NOUVEAUX.

TU ES CHRETIEN. LA VIE QUE LE SEIGNEUR T'OFFRE, EN TANT QUE CHRETIEN, EST MERVEILLEUSE. Comme tu serais à plaindre si tu n'étais pas de cet avis. Ce serait un signe évident que tu n'y aurais rien compris. Médite ces pensées de Saint Paul (Col. 3, 1-17) : « Si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, cherchez les biens d'En-haut, où le Christ est assis à la droite de Dieu... Votre vie est cachée avec le Christ en Dieu... Renoncez donc à tout ce qui attire la colère de Dieu... Vous avez dépouillé le vieil homme (votre manière païenne de vivre, dans le péché, l'égoïsme)... pour revêtir l'homme nouveau (vie nouvelle dans le Christ et selon le Christ)... Il n'y a plus ni juif ni grec, ni esclave ni homme libre, mais le Christ est tout et en tous. Ainsi donc, comme il sied à des élus de Dieu, saints et bien-aimés, ayez un cœur plein de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience... Que la paix du Christ règne dans vos cœurs... Quoi que vous fassiez..., faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant grâces, par Lui, à Dieu le Père ».

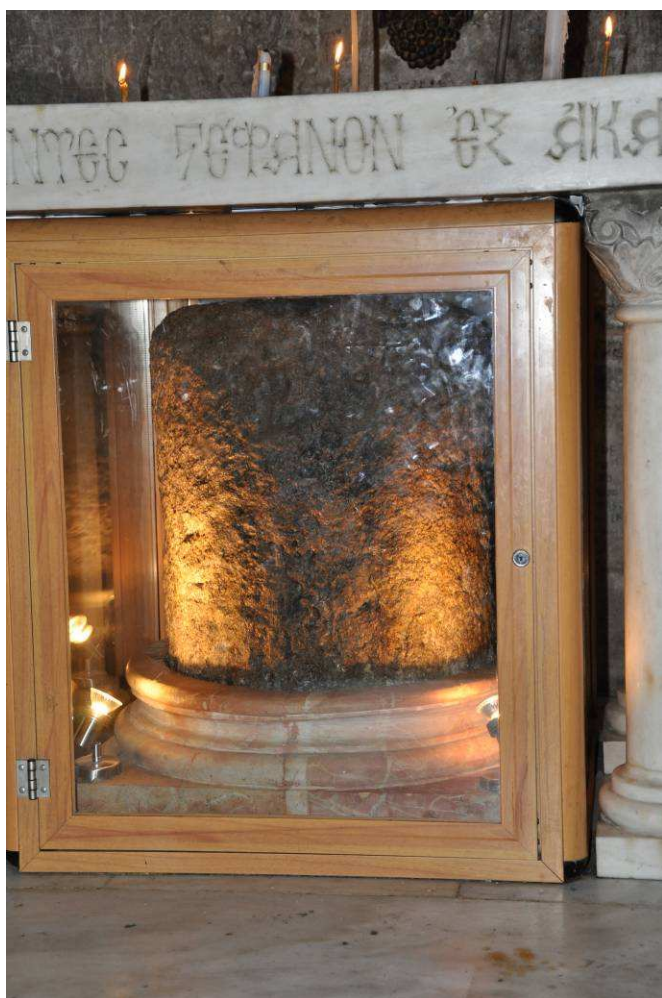
COMPRENDS LES TRANSFORMATIONS MERVEILLEUSES QUE LA FOI ET LA GRACE DU SEIGNEUR INTRODUISENT DANS TA VIE.

TOUT est changé. Non seulement dans l'allure, dans l'apparence de tes actions, mais surtout dans ton être profond, tout transfiguré, tout illuminé par le Christ, dans la valeur profonde, dans l'élan inouï que cela peut et doit donner à tous tes gestes et à toutes tes pensées.

Un chrétien qui croit vraiment est en effet nécessairement engagé dans un **STYLE DE VIE TOUT NOUVEAU**, dans une mentalité toute nouvelle axée sur des relations profondes et elles aussi toutes nouvelles que la foi établit entre le Seigneur et nous. Et entre nous et nos frères dans la foi. Une foi authentique fait vraiment de nous des « **HOMMES NOUVEAUX** », et dans un sens autrement profond que lorsqu'on réclame pour notre époque des « hommes nouveaux » (imprégnés de la mentalité de notre époque).

Editeur responsable : **ABBE JEAN GERARD**
PRIEURE SAINT-PIERRE-JULIEN-EYMARD
F-38240 MEYLAN
TEL. : 09.53.61.02.96 et 06.76.61.23.37.
Fax : 04.76.40.91.88.
Courriel : jeangerard51@gmail.com

En suivant la vie de Jésus en Palestine.



Voici la pierre sur laquelle Jésus, couronné d'épines, a été bafoué, injurié.

Avec Marie, contemple Jésus couronné d'épines : de longues épines s'enfoncent profondément dans sa tête, de toutes parts. On se moque de sa royauté. Quel amour Il te donne ! Quelles humiliations Il accepte pour toi ! Vraiment Il n'a pas rougi de t'aimer. Ne rougis pas de Lui appartenir. Accepte de tout cœur pour Lui souffrances et humiliations.

Voici un des endroits par où est passé Notre-Seigneur portant sa croix.

Avec Marie, suis Jésus portant sa croix et gravissant le calvaire pour le salut du monde. Marie s'associe à Lui de tout son cœur. Apprends à porter ta croix avec Jésus pour le salut du monde : tes obligations, tes sacrifices, tes épreuves...



Bien cher enfant,

CAREME ! Quelle invitation à te convertir, à renouveler ton cœur et ta vie en profondeur dans la Lumière du Christ et de son Evangile ! Que de grâces le Seigneur t'offrira à cet effet ! A toi de ne pas les négliger ni les gaspiller.

CE QUI IMPORTE PAR-DESSUS TOUT, c'est que tu aies davantage conscience de toutes les magnifiques richesses que le Christ a fait jaillir en toi par le baptême et qu'Il continue à y vivifier sans cesse, surtout par Ses sacrements. Par le baptême, nous sommes devenus, dans le sens le plus fort du terme, des HOMMES NOUVEAUX. C'est une vie toute nouvelle et précieuse qui a pris sa source en nous, engendrant - exigeant en tout cas de notre part - une mentalité toute neuve, un style de vie tout autre. Cette vie nouvelle est bien pour toi un trésor d'une valeur infinie à quoi tu dois être prêt à tout sacrifier et dont tu dois vivre chaque jour davantage. Dans ce but, il est indispensable que tu t'engages dans une lutte acharnée contre le péché, sans te laisser impressionner par ceux qui voudraient bannir même ce mot de notre vocabulaire. Tu dois te réserver beaucoup de ces moments de lumière où, dans le silence, tu rencontres le Seigneur dans un cœur-à-cœur plein d'une joie exquise. Tu dois remonter avidement aux sources de la vraie vie que sont les sacrements, être fidèle avec opiniâtreté à un recours assidu à ce précieux sacrement de pénitence indispensable à toute vie chrétienne authentique. Cette vie nouvelle exige aussi bien des renoncements et un généreux esprit de contrition et de sacrifice, une confiance ardente dans le Seigneur, qui nous engage à nous mettre de tout cœur entre ses mains, dans l'amour de tous nos frères.

DU FOND DE MA MISERE

Que de fois on surprit DOMINIQUE SAVIO comme en extase aux pieds de Notre-Dame des Sept Douleurs ! Comme il ressentait dans son cœur les douleurs de Jésus et de Marie ! Il en pleurait. Que n'eût-il pas entrepris, que n'eût-il pas voulu souffrir pour consoler ses deux grands Amis des souffrances que leur infligeaient les péchés des hommes !

Il éprouvait une si vive horreur du péché qu'il eût accepté la mort même plutôt que de commettre la moindre faute vénielle. Rien ne pouvait l'arrêter quand il s'agissait d'écarter de ses compagnons le spectre de la faute. Et n'est-ce pas aussi pour consoler Jésus et Marie qu'il désirait passionnément les plus rudes sacrifices ?

LAURA VICUNA elle aussi était disposée à accepter tous les maux plutôt que de s'exposer à offenser le Bon Dieu. A ses yeux le seul malheur était le péché. Elle souffrait de voir le péché installé dans le cœur et dans la vie de sa maman ! Pour l'en arracher, elle recherchera les plus pénibles sacrifices. Elle mourut tout heureuse après avoir offert généreusement sa vie à Dieu à cette intention.

Notre première conduite en ce temps de CAREME devrait être celle de l'enfant prodigue revenant vers son père. Quelle détresse n'est pas la sienne ! Comme il est confus et navré à la pensée de son ingratitude et de sa lâcheté vis-à-vis de son vieux père ! « Père, je ne suis plus digne d'être considéré comme votre fils... J'ai été tellement lâche, tellement ingrat... »

Pense donc que Dieu n'a cessé de te combler de ses bienfaits. Tout dans ta vie est bienfait de Dieu. Pour t'épanouir, pour te combler de bonheur, il a voulu te communiquer ce qu'il a de plus intime : sa vie même, faisant de toi son enfant. A chaque instant Il se préoccupe de toi, Il veille sur toi.

Et c'est ce Père infiniment bon, infiniment aimant que tu offenses, que tu attristes par tes péchés... Jésus qui n'a pas hésité à mourir pour toi sur une croix... la Sainte Vierge qui au Calvaire a comme touché du doigt l'horreur du péché...

Dans quelle misère nous plongent nos péchés, même véniels ! De quel cœur contrit, dans quels sentiments de confusion et d'humilité ne devons-nous pas lever vers le Père nos regards suppliants : « Père, j'ai péché contre le Ciel et contre Vous... »

Dois-je te rappeler, de plus, que c'est LE PECHE qui MINE TA VIE ? Sans le péché, ta vie serait toute rayonnante de la lumière et de la joie de Dieu, toute débordante d'amour envers le Seigneur et tous tes frères.

C'est LE PECHE aussi qui MINE LE MONDE. Chacun de tes péchés porte le plus grand préjudice à tes frères humains et au monde. A Fatima, en 1917, la Sainte Vierge déclarait : « Si les hommes continuent à pécher, une autre guerre viendra, et pire ». Elle est venue, fruit du péché. Résultat : des dégâts incalculables, 50 millions de tués. Les hommes, en tant que pécheurs, sont et seront toujours sous la menace de la guerre jusqu'au retour du Christ ; mais, dans la mesure où ils réussissent, unis dans la charité, à vaincre le péché, ils triomphent aussi de la violence.

TU DOIS REAGIR DE TOUTES TES FORCES AU PECHE, surtout contre le péché le plus monstrueux et le plus grave qui envahit le monde : le rejet de Dieu, sa négation. TU DOIS AUSSI REPARER, pour toi-même, pour le monde. Dieu y compte : la Sainte Vierge l'a répété à Fatima. Et puis - c'est capital - TU DOIS FORMER TA CONSCIENCE, apprendre à distinguer le bien du mal. Il en est tant de nos jours qui, proclamant que tout est permis, en sont incapables. SURTOUT, REMPLIS TON CŒUR DE DELICATESSE ET D'AMOUR ENVERS LE SEIGNEUR.

Champ de bataille

Herman Wijns, né près d'Anvers le 15 mars 1931, est mort en 1941. Mais que de fruits de sainteté dans une si courte vie ! Quelles leçons précieuses de foi et d'amour nous donne cet enfant ! Le Christ sera vraiment tout pour lui ; et il Lui donnera tout. Dès l'âge de 7 ans, il désire devenir prêtre ; en attendant, il se prépare à servir la messe. Son père l'engage dans ce but à faire des sacrifices, en s'efforçant de ne jamais se plaindre de rien. Herman se met à l'œuvre avec ardeur.

Voilà justement sa Tante qui vient le chercher pour une promenade. Comme ils manquent le tram du retour, cela leur fera une marche d'une heure. Ce ne serait pas grave si Herman ne se sentait gêné par une bottine qui lui serre le talon. Bientôt, la seconde aussi le fait souffrir. Mais il ne dira rien. Un sacrifice à offrir au Seigneur sans se plaindre ! Sa démarche se fait tout de même un peu irrégulière ; mais on finit par arriver. Quand il enlève ses souliers, sa maman remarque sa grimace : « Qu'as-tu, Herman ? – Oh ! rien, maman. - Mais comment as-tu fait cela ? ajoute-t-elle en voyant ses talons ensanglantés. – Oh ! mes souliers serraient un peu ! - Tu appelles cela un peu ! Tu as dû bien souffrir ! » Et maman soigne les plaies. Le soir, au lit, Herman songe : « Ce doit être cela les sacrifices dont père a parlé. Seigneur Jésus, êtes-Vous content de moi ? »

Un jour, le père perd son emploi. A la maison, la pauvreté devient parfois misère. Il arrive qu'il n'y ait pas de pain pendant quatre jours. L'enfant ne profère pas la moindre plainte. Il demande bientôt à son père la permission de jeûner ; celui-ci la lui refuse. Qu'à cela ne tienne ; pour faire pénitence, au milieu des plus fortes chaleurs, Herman évitera de prendre une boisson quelconque.

Il meurt en clinique après une opération très douloureuse. Un grand éclat de verre lui a pénétré dans un jarret ; l'artère a été coupée. Des souffrances terribles. Mais, il ne profère pas la moindre plainte. Il sait, d'ailleurs, que c'est la fin et que bientôt, il serait dans la joie du Ciel.

Il a si souvent servi la messe. Il sait que Jésus s'y offre en victime à son Père comme sur la croix. La messe, il l'a tellement aimée et vécue. Comme il est heureux, en véritable Croisé, de souffrir avec Jésus pour sauver le monde avec Lui !

La vie chrétienne n'est pas une voie de facilité, mais un CHAMP DE BATAILLE. Elle ne laisse pas de place au laisser-aller ; c'est chaque jour et à chaque heure du jour qu'il faut lutter. Lutter contre soi-même. Lutter contre la masse des choses qui centrent notre vie sur nous-mêmes au lieu de la centrer sur le Christ.

Pense à quelques déclarations catégoriques de Jésus dans l'Évangile : « Je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive... Le Royaume de Dieu souffre violence, et ce sont les violents qui l'emportent... Qui veut gagner sa vie, doit accepter de la perdre à cause de moi... Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il prenne sa croix chaque jour... Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous... »

NE TE FAIS PAS D'ILLUSION. On ne va pas au Ciel en carrosse, mais l'épée à la main. Si tu veux te sauver, tu dois t'engager résolument dans la voie que Jésus t'indique, dans la voie du sacrifice. Il n'y a pas d'autre chemin pour parvenir à Lui.

Il en est qui se demandent à quoi peuvent bien servir des sacrifices comme ceux d'Herman. Ils oublient que Jésus ne peut prendre sa place dans notre cœur et dans notre vie que dans la mesure où nous réprimons notre égoïsme, notre peur de l'effort et que c'est dans tout ce qui coûte que peut surtout s'exprimer un véritable amour, non en paroles, mais en actes. Si nous choisissons le Christ, il faudra souvent renoncer à nos idées, à nos aspirations, à nos sentiments pour adopter en tous points les pensées, les sentiments, les désirs du Christ.

Il y a, de plus, tant d'âmes à sauver, tant de péchés à réparer (les nôtres avant ceux du monde). Tu devrais être avide de partager la croix du Christ ou, ainsi que le disait Dominique Savio, de ressembler à Jésus sur la croix !

ENGAGE-TOI DONC AVEC ARDEUR DANS CETTE VOIE. Tu expérimenteras bientôt que c'est la voie de la Lumière et de la Joie.

UN CORDIAL MERCI à tous ceux qui nous ont fait parvenir une obole pour soutenir cette revue.

CAMPS

NOTRE DAME AUXILIATRICE
DU 10 AU 31 JUILLET (pour les filles)

SAINT JEAN BOSCO
DU 1^{er} AU 22 AOUT (pour les garçons)

VIENS AVEC NOUS A

SAINT BONNET LE CHATEAU

Réserve dès maintenant dans les grandes vacances les dates indiquées. Ce camp sera des journées cent pour cent orientées vers le Ciel, où tous ne feront qu'un seul cœur et une seule âme, tous tendus vers un même idéal, partageant les mêmes joies et la même ferveur.

LES COMPAGNONS DE L'IMMACULEE CONCEPTION.

Ce sont des jeunes (garçons et filles) qui s'engagent sur les traces de Saint Dominique Savio, dont ils veulent imiter les traits caractéristiques : amitié fervente et généreuse pour Jésus et Marie, haine du péché, piété, joie, pureté, apostolat, fréquentation régulière et fréquente des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie.

QUI EST SAINT DOMINIQUE SAVIO ?

Un élève de Don BOSCO, le TEMOIN PRIVILEGIE donné par l'Eglise aux jeunes comme chef de file pour les entraîner dans une vie de foi et d'amitié authentique envers Jésus et Marie.

POUR ENTRER DANS CETTE COMPAGNIE ET RECEVOIR CETTE REVUE,

il suffit de nous écrire en spécifiant nom et adresse complète (TRES LISIBLEMENT) et aussi, si possible : âge, profession, classe.

SI TU VEUX T'ENGAGER PLUS GENEREUSEMENT, FAIS TA PROMESSE.

Avertis-nous plusieurs semaines à l'avance. Nous te communiquerons aussitôt les renseignements utiles. Ne fais cette promesse, qui exige une préparation intense et généreuse, que si tu es bien décidé à la tenir jusqu'au bout.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, INSCRIPTIONS, NOUVELLES :
ABBE JEAN GERARD PRIEURE SAINT-PIERRE-JULIEN-EYMARD
F-38240 MEYLAN